



LES CAMIONNEURS REFUSENT DE CÉDER
 >> page 3

Aussi dans ce numéro: À la
 défense des jeunes >> page 4



VOLUME 2, N°15

WWW.UNIFOR.ORG

31 JUILLET, 2014

uniforum



Mariage. Amanda, la fille du président de la section locale 1075, Dominic Pasqualino, s'est mariée peu après le début de la grève de la section locale chez Bombardier à Thunder Bay, alors la réception de mariage s'est arrêtée à la ligne de piquetage pour prendre des photos. Le marié est Keith Leonard.

Unifor surveille de près les gestes de BCE

Unifor surveillera étroitement le plan en vertu duquel BCE projette d'acquérir les actions de Bell Aliant qu'elle ne détient pas déjà.

« Nous serons vigilants pour ce qui est de protéger les droits de nos membres pendant le déroulement de ce processus au cours des prochains mois », a déclaré Jerry Dias, président national d'Unifor.

>> Suite à la page 3

Les membres chez Bombardier prennent la défense des jeunes travailleurs

Les travailleurs en grève chez Bombardier à Thunder Bay disent qu'ils sont fiers de bâtir la prochaine génération de wagons de métro de la TTC et de tramways, mais qu'ils souhaitent aussi protéger la prochaine génération de travailleuses et travailleurs.

« Entre autres concessions monétaires, Bombardier veut

que nous acceptions une entente qui signifierait qu'au moment de leur retraite, les jeunes travailleuses et travailleurs chez Bombardier n'auraient pas accès à la sécurité et la dignité qu'ils méritent », a déclaré le président de la section locale 1075 d'Unifor, Dominic Pasqualino. « Nous savons que la compagnie peut faire une meilleure offre. »

« En tant que père et membre de cette communauté, j'ai la responsabilité de prendre la défense des jeunes travailleuses et travailleurs. Je suis très fier de faire partie de cette section locale », a

>> Suite à la page 3

Les négociations pour les travailleurs en soins de santé sont bloquées en Ontario

Les travailleuses et travailleurs en soins de santé de plusieurs régions de l'Ontario résistent à un autre gel salarial pendant les séances de négociation qui ont abruptement pris fin le 18 juillet.

Unifor représente près de 23 000 travailleuses et travailleurs en soins de santé

>> Suite à la page 3

#unifor 

Voici une sélection de gazouillis sur @SyndicatUnifor

@mlambertUNIFOR : Assemblée de ratification de l'entente de principe pour les membres #Unifor chez Ressort Auto et Camion ROCK dans 40 minutes.....

@LabourStartCanF #Unifor anime un forum pour les infirmières auxiliaires autorisées-Unifor <http://owl.li/zFTjG>

En bref

Section locale 504, Blackadar

Les membres de la section locale 504 d'Unifor ont ratifié une première convention collective chez Blackadar, une maison de soins infirmiers de 80 lits à Dundas gérée par Extencicare.

La section locale a négocié des hausses salariales d'au moins 4 pour cent au-dessus des taux actuels, d'importants montants forfaitaires, de nouvelles primes de quart et de fin de semaine, des avantages en soins de santé et des prestations de retraite, ainsi que des bonifications importantes en congés payés et plusieurs autres dispositions avantageuses dans la convention collective.

Les membres ont ratifié l'entente à 100 pour cent. **U**

Section locale 4268, Waste Mgt

Les membres de la section locale 4268 d'Unifor ont ratifié une nouvelle convention collective à trois installations chez Waste Management en Ontario : London, Hamilton et St. Catharines.

Des gains ont été obtenus pour chacune des trois années de la convention collective avec des bonifications pour les libérations syndicales, des dispositions et procédures pour le comité de santé et sécurité, des allocations pour achat de bottes, des frais d'inscription annuels pour les métiers spécialisés, une assurance couvrant les outils des mécaniciens, des bonifications au REER, et des hausses salariales de base de 0,30 \$, 0,60 \$ et 0,70 \$. **U**

Encadré photo



PHOTO PAR KIM CRUMP

Des membres et du personnel d'Unifor célèbrent le défilé de la Fierté à London.

VEUILLEZ SOUMETTRE VOS PHOTOS À
COMMUNICATIONS@UNIFOR.ORG



PHOTO PAR SHELLEY BURGOYNE

Des membres d'Unifor se sont rassemblés pour participer au défilé de la Fierté à Halifax le 26 juillet.

Coup d'envoi de la Conférence sur la condition féminine la semaine prochaine

Des centaines de femmes d'Unifor vont se réunir pour la première Conférence annuelle sur la condition féminine au Centre d'éducation d'Unifor à Port Elgin à compter du 10 août.

Le thème de la conférence est « L'ascension des femmes, c'est notre ascension à tous » et offrira plusieurs séances de formation avec l'objectif d'outiller les femmes pour

qu'elles s'impliquent davantage dans le syndicat et en politique, notamment dans le cadre des élections provinciales à venir dans plusieurs provinces cette année et lors des élections fédérales en 2015.

« Nous savons que les voix féministes progressistes à la table de négociation font une différence dans la vie des femmes, et à cette fin, les

femmes membres d'Unifor lèvent leur voix dans leurs lieux de travail, au syndicat et dans nos collectivités », a déclaré Julie White, directrice du Service de la condition féminine d'Unifor.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site : <http://www.unifor.org/fr/quoi-de-neuf/evenement/la-conference-sur-la-condition-feminine-dunifor-2014> **U**

Les travailleurs en grève chez Cascade font monter la pression

Les membres de la section locale 114 d'Unifor en grève chez Cascade Aerospace comptent distribuer des prospectus au spectacle aérien international d'Abbotsford au début du mois d'août si l'employeur ne laisse pas tomber ses demandes en vue d'offrir des avantages inférieurs aux jeunes travailleuses et travailleurs. « Nous refusons de concéder aux demandes de Cascade de couper les avantages pour la prochaine génération des travailleuses et travailleurs d'entretien d'aéronefs », a déclaré Nate Shier, président d'usine de la section locale 114 d'Unifor.

En grève légale depuis le 4 juin, les membres de la section locale 114 d'Unifor examinent des moyens d'augmenter la pression

auprès du propriétaire de Cascade, IMP Group, établi à Halifax.

Le spectacle aérien international d'Abbotsford est une vitrine bien établie du secteur de l'aérospatiale au Canada. Les militants de la section locale 114 planifient distribuer des prospectus pour demander l'appui des politiciens

provinciaux Mike DeJong et Darryl Plecas, ainsi que du député Ed Fast.

Le 21 juillet, plus de 50 membres d'Unifor ont manifesté devant l'hôtel de ville d'Abbotsford pour demander au maire Bruce Banman de défendre les emplois de qualité dans sa ville.

La suite à la page 4. **U**



Des membres de la section locale 114 d'Unifor participent au conseil municipal d'Abbotsford.

SERVICE DES COMMUNICATIONS D'UNIFOR - KATIE ARNUP, SARAH BLACKSTOCK, IAN BOYKO, SHELLEY BURGOYNE, SHANNON DEVINE, MARIE-ANDRÉE L'HEUREUX, STUART LAIDLAW, ET ANNE MARIE VINCENT

>> Suite de "Les membres ..." sur page 1

souligné Dominic Pasqualino.

Sous l'ancienne bannière des TCA, le succès de la campagne « Fabriqué en Ontario » a permis à Bombardier de remporter un important contrat pour bâtir la prochaine génération de voitures de la TTC.

« Des gros projets qui utilisent les deniers publics, comme la fabrication d'une nouvelle flotte pour la TTC, devraient aboutir à des emplois en Ontario », a déclaré le président d'Unifor, Jerry Dias. « Et ces emplois devraient être des emplois de qualité qui permettent de bâtir un meilleur avenir pour nos communautés et notre province. »

Des pourparlers ne sont prévus pour le moment. Avec de nouveaux tramways censés être prêts pour la fin de l'été à Toronto, on s'attend à ce que les pressions montent de la part de Toronto pour trouver une solution à cette grève. **U**

>> Suite de "Les négociations..." sur page 1

dans la province, dont 17 000 ont une convention collective qui a déjà expiré ou expirera d'ici l'automne. Plusieurs de ces membres n'ont connu aucune hausse salariale depuis 2011 en raison d'ententes conclues avec le gouvernement de l'Ontario qui menaçait d'adopter une législation imposant un gel salarial après la récession de 2008.

Les travailleuses et travailleurs en soins de santé sont employés dans différentes classifications, comme les préposés aux bénéficiaires et les infirmières praticiennes autorisées, ainsi que le personnel de soutien dans les hôpitaux et maisons de soins infirmiers.

Unifor négocie avec des employeurs de Windsor jusqu'à Ottawa en passant par Thunder Bay, en concentrant son attention sur l'obtention d'une entente équitable qui



Les pourparlers ont commencé récemment pour les membres d'Unifor chez Extendicare.

reconnait le gel salarial enduré pendant la dernière ronde. Le syndicat consultera les membres partout en Ontario pour développer des stratégies afin que les membres gagnent le respect qu'ils méritent.

Ces conversations incluront une série de barbecues planifiés à diverses dates sur les lieux de travail au mois d'août; d'autres rassemblements de membres de lieux de travail locaux seront organisés pour établir des stratégies entourant les activités présentes et à venir.

« Nous réunissons les lieux de travail et les sections locales au sein de grands groupes pour qu'ils partagent

leurs expériences, établir ensemble des stratégies et inclure nos communautés dans ce combat », a déclaré Corey Vermey, directeur des soins de santé d'Unifor. « Ces enjeux ne touchent pas seulement quelques lieux de travail, ils concernent des familles complètes et des communautés. Nous devons faire en sorte que le sacrifice et le dévouement de ces travailleuses et travailleurs soient respectés et reconnus. C'est notre devoir et notre responsabilité de prendre soin de ces travailleuses et travailleurs qui prennent soin de nous et de nos proches. » **U**

>> Suite de "Unifor surveille..." sur page 1

Unifor représente les techniciens, employés de bureau et autres travailleurs de Bell Aliant et de BCE, laquelle a annoncé aujourd'hui qu'elle projetait de privatiser Bell Aliant pour la somme de 3,95 milliards de dollars. M. Dias a été informé de ce projet le 23 juillet.

Les représentants d'Unifor rencontreront leurs homologues de BCE et de Bell Aliant dès que possible afin de discuter de l'incidence du projet sur les membres d'Unifor des deux entreprises. L'annonce ne contient aucune allusion spécifique à d'éventuelles suppressions de postes, hormis ce qui est décrit comme l'élimination de la duplication des coûts de 100 millions de dollars. « Nous discuterons de ce que l'employeur entend exactement par duplication - et de toutes les autres incidences de ce projet pour

les travailleurs des deux entreprises », a affirmé M. Dias.

Insistant sur le fait que les conventions collectives restent en pleine vigueur, M. Dias a déclaré que les contrats continuent de s'appliquer intégralement et qu'Unifor défendra les intérêts de ses membres sans faire aucun compromis, tout en veillant à ce que les services offerts à la population ne soient pas mis à mal.

« Nous nous demandons évidemment où la compagnie prévoit trouver 100 millions de dollars en synergies à éliminer », a déclaré Bobby McDonald, président du Conseil des quatre sections locales d'Unifor de Bell Aliant dans la région de l'Atlantique. « Mais la compagnie compte investir aussi 2,1 milliards de dollars dans la région au cours des cinq prochaines années pour améliorer le service, ce qui est une excellente chose pour nos membres et les clients de Bell Aliant. » **U**

Les camionneurs refusent de céder

Les tensions entre les camionneurs de porte-conteneurs au port de Vancouver et le gouvernement fédéral augmentent à nouveau en raison du manque de progrès dans la mise en application des hausses salariales promises il y a plusieurs mois. Le 21 juillet, les camionneurs de porte-conteneurs et d'autres représentants du secteur ont rencontré le ministre du Transport de la C.-B., Todd Stone, et la ministre fédérale du Transport, Lisa Raitt, dans le but d'éviter une grève au port le plus achalandé au pays. Aucun des ministres n'a pu s'engager à établir des délais fermes pour la mise en application des hausses salariales, ce qui laisse les opérations du port de Vancouver sujettes à une grève possible plus tard cet été. Les camionneurs de porte-conteneurs ont fermé le port de Vancouver pendant

presque quatre semaines en mars en raison des pratiques concurrentielles des compagnies de camion et des longs délais d'attente au port. En dépit d'une entente signée comprenant des délais spécifiques à respecter, aucun cadre n'a été mis en place pour contraindre les compagnies de camionnage à verser des taux de salaire minimal. Sans taux contraignants, les compagnies de camionnage continuent de se faire concurrence en baissant les tarifs, ce qui nuit aux camionneurs. « Les camionneurs sont retournés au travail. Nous avons respecté notre bout des négociations. Nous nous attendons à ce que le gouvernement fasse la même chose », a déclaré Paul Johal, président de l'Association des camionneurs de porte-conteneurs de Vancouver affiliée à Unifor. **U**

Le syndicat défend les jeunes travailleurs à venir de l'aérospatiale

La directrice de la région de l'Ouest d'Unifor, Joie Warnock, a rédigé une chronique pour l'édition du 15 juillet du Vancouver Province expliquant les raisons derrière la grève des travailleuses et travailleurs de la section locale 114 d'Unifor chez Cascade Aerospace à Abbotsford, en Colombie-Britannique.

Si vous n'allez pas souvent à Abbotsford, vous n'avez sans doute pas remarqué qu'une ligne de piquetage est érigée 24 heures par jour chez Cascade Aerospace.

Cascade Aerospace est un entrepreneur qui répare et remet en état la flotte d'avions de transport lourd Hercules au Canada et a d'autres clients dont CanJet, First Air et Lynden Air Cargo. Cascade travaille aussi sur deux avions cargo pour le gouvernement mexicain.

Les travailleurs spécialisés qui sont en débrayage chez Cascade Aerospace à Abbotsford vont vous dire – certainement à l'unanimité – qu'ils ne veulent pas être en grève. Faire la grève n'est pas une situation amusante ni profitable pour personne. Alors, pourquoi plus de 400 techniciens spécialisés font-ils du piquetage 24 heures par jour?

La réponse pourrait vous surprendre.

Les lignes de piquetage ont été érigées chez Cascade Aerospace depuis le 4 juin en raison des réductions demandées aux avantages pour soins de santé, aux cotisations au régime de retraite et au temps de vacances pour les nouveaux employés. C'est exact : pour des gens qui ne travaillent même pas à cet endroit encore.

Cascade demande que les nouveaux employés reçoivent moins d'avantages sociaux et moins de congés de vacances. Il s'agit d'une convention à deux niveaux, et les employeurs utilisent de plus en plus cette stratégie pour diviser les effectifs puisque les préjudices sont subis par les futurs employés qui ne votent pas sur les demandes de négociation. Cette tactique d'instaurer des

dispositions à deux niveaux est agressive et nouvelle pour les employés chez Cascade. La tactique a certainement été ordonnée par la haute direction des nouveaux propriétaires, la société IMP Group établie à Halifax. Les négociateurs de l'entreprise ont admis qu'elle souhaite maintenir les salaires bas à Abbotsford comme tactique préventive par rapport aux employés à salaires inférieurs dans l'Est canadien.

Or, cet employeur a choisi la mauvaise section locale. Les membres de la section locale 114 d'Unifor ont répondu un « non » ferme à la table de négociation.

Avant l'acquisition par la société IMP Group, les négociations étaient relativement harmonieuses selon les normes du secteur privé. En fait, la dernière convention collective a été signée sans devoir recourir à un mandat de grève.

Mais, la nouvelle ronde de négociation a pris un virage qui a des incidences importantes.

Cascade Aerospace est le plus grand employeur du secteur privé à Abbotsford. Un conflit de travail de cette ampleur aura assurément des impacts sur un vaste éventail de gens dans la communauté, dont les employés, les petites entreprises locales qui dépendent de leur pouvoir de consommation, les étudiants inscrits à l'Université du bas Fraser et au BCIT qui espèrent travailler chez Cascade un jour.

Résister aux réductions aux avantages pour les jeunes travailleuses et travailleurs est une prise de position audacieuse de la part des employés de Cascade. Cela représente un engagement à l'endroit des emplois de

qualité, non seulement pour le groupe actuel de travailleuses et travailleurs, mais aussi pour les jeunes et pour l'ensemble de la communauté d'Abbotsford.

Il ne manque pas de raisons pour expliquer pourquoi la prochaine génération de travailleuses et travailleurs chez Cascade a besoin d'aide. La dette étudiante au Canada n'a jamais été aussi élevée. Le taux de chômage chez les jeunes est le double de la moyenne canadienne. La disponibilité des emplois de qualité n'a jamais été aussi basse depuis deux générations.

En voulant protéger les emplois de qualité pour les prochains employés de Cascade, les membres de la section locale 114 d'Unifor contribuent à la viabilité économique à long terme de la région.

Il faut souligner que Cascade Aerospace et la société IMP Group ne sont pas des entreprises pauvres. Cascade Aerospace a le rare privilège d'être stable et rentable grâce à des contrats de 20 ans avec le ministère de la Défense nationale.

La section locale du syndicat a été très claire : si les nouveaux employés ont la même formation et exécutent les mêmes tâches, ils méritent les mêmes avantages sociaux. Pour ces techniciens, il n'est

pas question d'instaurer des divisions arbitraires au travail. Compte tenu de la situation économique de la région, la réponse politique à la grève chez Cascade a été décevante. Les emplois de qualité à Abbotsford disparaissent, ce qui ne semble pas déranger le maire d'Abbotsford, Bruce Banman, les députés provinciaux Mike DeJong et Darryl Plecas, ni le député fédéral Ed Fast. Ils ont tous gardé le silence depuis le début de la grève.

En fait, Mike DeJong a annoncé des millions de dollars en financement provincial pour la formation dans le secteur de l'aérospatiale en avril dernier. Unifor n'a pas été en mesure de confirmer si cet investissement public massif a été utilisé pour former les ouvriers de soutien de l'Ontario qui ont été amenés chez Cascade pour franchir la ligne de piquetage. Mike DeJong n'émettra aucun commentaire.

Unifor demande qu'un leadership soit exercé à Abbotsford. Cascade se nourrit de contrats fédéraux et réglerait le litige demain matin si le ministre de la Défense suspendait ces contrats jusqu'à ce qu'une entente équitable soit conclue sans tirer profit de la prochaine génération d'employés chez Cascade. 



Joie Warnock s'adresse aux membres en grève chez Cascade Aerospace.